



QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVIII, No 8

Samedi 22 Août 1896

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD.**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.
Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Bâtisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 218

JOSEPH COUSINEAU

MAROHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

(COIN DE LA RUE BEAUDRY)

Prières des Quarante-Heures

LUNDI	24	AOUT	— Ste-Adèle.
MERCREDI	26	“	— Asile de la Providence.
VENDREDI	28	“	— RR. PP. du St-Sacrement.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	23	AOUT	— 13 P., S. Cœur B. V. M., d. m.
LUNDI	24	“	— S. BARTHÉLEMY, AP., d. 2 cl.
MARDI	25	“	— S. Louis, C., doub.
MERCREDI	26	“	— S. Zéphirin, P. M., simple.
JEUDI	27	“	— S. Joseph de Cal., C., doub.
VENDREDI	28	“	— S. Augustin, E. D., doub.
SAMEDI	29	“	— Décollation de S. J.-Bte, d. m.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

**Photographes
attitrés du Clergé**

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'Archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.
FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.
COURONNES en OR ou en PORCELAINE
Posées sur de vieilles racines.
DENTIERS faits d'après les procédés les plus
nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THÉRIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16^{1/2} ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Épargne

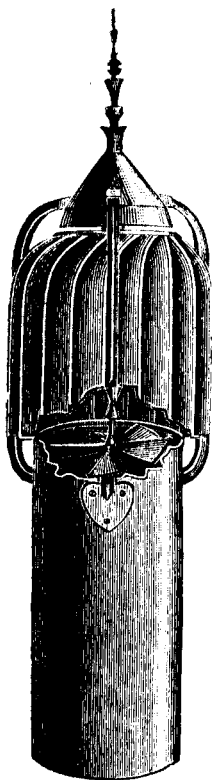
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

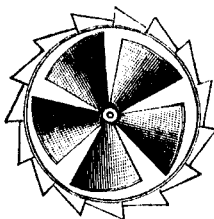
— EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance,
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le " Ventilateur Eolien " est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles à \$3.00
 " " " par gallon à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles :..... \$ 2.50
MONTFERRAND { Par gallon :..... \$ 0.90
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons..... \$40.00

Vins de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$1 la caisse à \$20.
 COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BOUGIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.
 Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc
 Provenance et pureté des produits garantie.

ÉTABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE
MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Épargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANÇAIS, ANGLAIS, ÉCOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C.-O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

OUVRAGES SUR LES BEAUX-ARTS, DESSIN, PEINTURE, Etc.

- Sougny (Gaston).**—L'art antique. Egypte.—Chaldée.—Assyrie.—Perse.—Asie Mineure.—Phénicie. Choix de lectures sur l'histoire de l'art, l'esthétique et l'archéologie, accompagné de notes explicatives, historiques et bibliographiques. 1 vol. 8 x 5½, orné de 48 gravures. 1 00
- Ouyet (E.)**—Le dessin et la peinture, avec 246 figures intercalées dans le texte. Ouvrage comprenant le dessin linéaire géométrique, le dessin géométral, la perspective, la perspective d'observation et ses applications, les couleurs, la peinture au pastel, à la gouache, à l'aquarelle et à l'huile. 1 vol. 5½ x 4½..... 1 25
- Ducompex.**—Traité de la peinture en bâtiment et du décor, comprenant le manuel technologique du peintre. 2 vol. 10 x 6½..... 2 75
- Didot (Ambroise Firmin).**—Essai typographique et bibliographique sur l'histoire de la gravure sur bois. 1 vol. 9 x 5½..... 0 50
- Destremau.**—Manuel d'histoire de l'art. 1 vol. 7¼ x 4½..... 0 50
- Daujat et Dumont.**—Cours normal de travaux manuels. 1 vol. 8 x 6, orné de nombreuses gravures..... 0 85
- Dumont (G.)**—Guide pratique des travaux manuels. 1 vol. 8½ x 6, orné de gravures..... 0 50
- Etex (Antoine).**—Cours élémentaire de dessin, appliqué à l'architecture, à la sculpture, à la peinture, ainsi qu'à tous les arts industriels, comprenant les éléments de la géométrie, de la perspective, du dessin, etc. 1 vol. avec atlas, 11 x 7..... 2 50
- Fraipont.**—Le dessin à la plume. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins de l'auteur..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de peindre les animaux à l'aquarelle. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de peindre les natures mortes. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins de l'auteur et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de peindre les figures à l'aquarelle. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de peindre les paysages à l'aquarelle. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de peindre les fleurs à l'aquarelle. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins de l'auteur et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de peindre les marines. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins de l'auteur et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Fraipont.**—L'art de prendre un croquis et de l'utiliser. 1 vol. 9 x 6, orné de 50 dessins et d'un fac-similé d'aquarelle..... 0 50
- Godefroy.**—La perspective des écoles primaires. Notions de perspective expérimentale, à l'usage de toutes les personnes qui enseignent et pratiquent le dessin, 1 vol. 7 x 4½..... 0 40

LA

Semaine

DE

Religieuses

MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires — II. Les Saints de la semaine. — III. saint Barthélemy, apôtre. Le 24 août. — IV. Institution des Sourds-Muets, Milo End. — V. Aux prières. — VI. Saint Joseph Colasanz, fondateur des écoles piees. Le 27 août. — VII. Le P. de la Croix et Quicherat. — VIII. Le congrès Antimaçonnique. — IX. Profession religieuse. — X. La petite-niece du Pape. — XI. La première scie. — XII. Saint Augustin évêque d'Hippone. Le 28 août. — XIII. Informations. — XIV. Décollation de saint Jean-Baptiste. Le 29 août. — XV. Avis pour le clergé.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonces. — *Dimanche, le 23* — Annonce de la fête de saint Barthélemy. **Cathédrale.** — *Dimanche, le 23.* — A 6 heures, ordination.

Grand-Séminaire. — *Dimanche, le 23.* — Ouverture de la seconde retraite pastorale.

Titulaires. — *Dimanche, le 23.* — Solennité des titulaires de Saint-Joachim à la Pointe-Claire, de Saint-Roch, et de Saint-Bernard à Lacolle.

Dimanche, le 30. — Fête du titulaire de Sainte-Rose ; solennité des titulaires de Saint-Barthélemy, de Saint-Louis à Montréal et à Terrebonne, et de Saint-Augustin.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Ly a quelques années, nous avons l'habitude de donner en première page de notre journal de simples et courts commentaires sur les évangiles du dimanche.

Plusieurs d'entre nos lecteurs, leurs lettres sont là devant nous pour en rendre témoignage, regrettent de ne plus trouver dans la *Semaine Religieuse* cet aliment à leur piété. Ils nous prient de revenir à l'ancien usage ; et comme pour mieux marquer l'intensité de leur désir, ils nous autorisent même à reproduire sans rien y changer les commentaires parus dans le temps.

Nous comprenons ces regrets et ces désirs : les personnes pieuses aimeront toujours à entendre la parole de Dieu, et puis la permission qui nous est donnée de réimprimer tout simplement ce que nous avons déjà écrit est aussi flatteuse qu'elle est alléchante.

Mais est-il bien opportun de remettre sur le métier un travail auquel l'on n'est pas sûr de pouvoir apporter quelque perfectionnement ? D'un autre côté, le temps est-il venu de nous répéter ? Ne se trouverait-il pas des lecteurs moins indulgents, plus amateurs de variété et de nouveauté, pour nous reprocher cette hardiesse ou ce sans gêne ?

Il y a peut-être moyen, cependant, de faire cesser les regrets exprimés par nos correspondants et de répondre à leur louable besoin d'édification, sans tomber pour cela dans la monotonie des redites et des répétitions.

C'est, dans tous les cas, pour atteindre ce double but que nous avons décidé d'offrir chaque semaine à nos abonnés quelques courtes réflexions et notes biographiques sur les principaux saints de la huitaine à venir.

Disons-le aussi dès maintenant, une fois pour toutes, ces notices et ces réflexions morales seront empruntées, en très grande partie, à l'excellente *Semaine Religieuse du diocèse de Bayeux et Lisieux*, dont nous nous sommes souvent inspirés et que nos lecteurs connaissent déjà grâce aux articles que nous en avons reproduits.

Ainsi donc, chaque semaine, notre humble revue fera passer devant les yeux de ses lecteurs trois ou quatre figures de saints ou de saintes. Non moins que l'Évangile, ces amis du bon Dieu nous parleront du ciel ; ils nous prêcheront la saine doctrine ; ils nous montreront le chemin à suivre et les vertus à pratiquer pour mériter l'héritage promis par le Divin Maître à ses fidèles serviteurs.

Saint Barthélemy, apôtre


Le 24 août

SAINTE Barthélemy était l'un des Douze appelés par le Sauveur à l'apostolat, et la tradition nous apprend qu'il porta l'Évangile dans les contrées les plus barbares de l'Orient et jusqu'aux extrémités des Indes.

Saint Barthélemy fut dépouillé de sa peau depuis le sommet de la tête jusqu'à la plante des pieds, et mourut crucifié. Glorifions ce saint apôtre pour le courage qu'il a montré. Ce martyr nous donnera lieu de méditer deux grandes vérités, savoir : que nous devons nous dépouiller de cette partie de nous-mêmes que le péché a viciée et que saint Paul appelle le *vieil homme*, et que ce dépouillement doit être entier et sans réserve.

INSTITUTION DES SOURDS-MUETS

MILE END

ES vacances vont bientôt finir, et les parents se préparent à placer leurs enfants dans les différentes maisons d'éducation ; l'occasion est bonne pour faire connaître une fois de plus au public l'Institution des Sourds-Muets établie au Mile End et dirigée par les Clercs de Saint-Viateur.

Ce ne fut qu'après plusieurs essais, tentés en différentes parties de la province de Québec, que cet établissement put être définitivement fondé et fixé, en 1850, dans l'endroit où il se trouve aujourd'hui.

Le premier essai date de 1831.

Une école pour les sourds-muets fut alors ouverte à Québec par la Législature du Bas-Canada, et la direction en fut remise à un laïque, M. McDonald. Malgré le haut patronage du gouvernement, l'œuvre n'a pu se maintenir au-delà de trois années.

En 1835, une seconde tentative était faite par M. l'abbé Prince, directeur du petit séminaire de Saint-Hyacinthe. Comme celle de Québec, cette nouvelle école disparaissait après trois ans d'existence.

La troisième tentative devait avoir plus de succès.

Elle était due à l'initiative de Mgr Bourget, puissamment secondé par M. l'abbé Lagorce, qui n'hésita pas à quitter la belle cure de Saint-Charles du Richelieu pour se dévouer tout entier à l'enseignement des sourds-muets.

Non moins que ceux qui l'avaient précédé, l'établissement nouveau, situé à l'extrémité nord de la ville, au Pied-du-Courant, aujourd'hui Hochelaga, eut des obstacles et des épreuves à surmonter ; mais au mois de mai 1850 s'ouvrait enfin pour l'œuvre des sourds-muets une ère de prospérité relative.

M. P. Beaubien avait donné à Mgr Bourget un vaste terrain, sur le Coteau Saint-Louis. Sa Grandeur décida d'y élever sans retard un bel édifice et d'y transporter l'école des sourds-muets.

Ce fut quelques années plus tard que cette œuvre, entreprise et fondée au prix de tant de sacrifices, fut confiée aux Clercs de Saint-Viateur.

Sous l'habile direction du Frère Young (1856 à 1863), du Père Bélanger (1863 à 1883), du Frère Charest (1883 à 1884), du Père

Boucher (1884 à 1885), du Père Manseau (1885 à 1895), et du Père Bélanger, directeur actuel, l'Institution des Sourds-Muets du Mile End a fait de rapides progrès.

* * *

A l'enseignement intellectuel ont été successivement ajoutés l'enseignement industriel et l'enseignement agricole.

Tous les élèves qui en sont jugés capables suivent la méthode orale pure. Cette méthode forme d'abord le sourd-muet à la parole et à la lecture sur les lèvres, puis l'instruit de vive voix.

La méthode manuelle ou dactylologique est réservée aux seuls enfants qui, à raison de leur âge trop avancé ou de leur débilité, ne peuvent consacrer que quelques années à l'étude ; ou bien encore à ceux dont les organes vocaux souffrent d'affections interdisant les exercices d'articulation. Cette dernière méthode, moins parfaite que la méthode orale, produit toutefois de très bons résultats et met les sourds muets en état de communiquer avec la société.

Dans l'une et l'autre les élèves apprennent à lire et à écrire.

Les cours se donnent indistinctement en français ou en anglais, au choix des parents ou des protecteurs des élèves.

L'enseignement industriel comprend la couture, la cordonnerie, la reliure, l'imprimerie, la menuiserie, la peinture et les travaux de la forge.

Chacun des ateliers est spacieux, bien aménagé et pourvu d'un outillage complet et perfectionné. Les élèves-apprentis y reçoivent tous les jours des leçons théoriques et pratiques données par des religieux ayant des connaissances spéciales et par des contre-maitres parfaitement entendus.

L'enseignement agricole se donne non loin du Mile End, dans la municipalité d'Outremont, sur une propriété admirablement située et consacrée plus spécialement à la culture maraîchère.

Cette culture, on le sait, exige de nombreux travaux ; et il n'y en a pas qui puisse mieux apprendre aux élèves les diverses manières de traiter le sol, les sarclages, l'emploi des engrais, le drainage, toutes choses d'une importance majeure en agriculture.

Vingt-deux enfants sourds-muets sont aujourd'hui à la ferme-école munie des meilleurs instruments aratoires. Ils y étudient l'art si difficile et si négligé de l'agriculture, tout en s'instruisant et en se préparant à faire leur première communion. Car, il faut bien le

remarquer, la culture des champs n'est pas la seule occupation des sourds-muets à l'école d'Outremont : ils y reçoivent aussi trois heures de classe par jour. De la sorte, en sortant de la ferme, ces jeunes gens ont des connaissances suffisantes pour vaquer à l'administration de leurs propres affaires.

* * *

Les avantages que présente l'Institution des Sourds-Muets sont donc multiples.

Le but premier de l'œuvre est l'enseignement de la religion qui, en faisant connaître au pauvre sourd-muet sa dignité et sa fin dernière, le dirige dans ses rapports avec Dieu et avec ses semblables, et lui offre les encouragements et les consolations nécessaires dans les difficultés de la vie.

Le second but de l'institution, c'est de donner aux sourds-muets une formation qui, d'un côté, développe leur intelligence et les rend capable de remplir les devoirs de la vie sociale, et de l'autre, les prépare à entrer dans une carrière où ils pourront pourvoir honorablement à leur propre subsistance et même à celle de leur famille.

Sans doute, il serait très agréable aux Clercs de Saint-Viateur de recevoir gratuitement tous les enfants pauvres privés de la parole et de l'ouïe, comme cela se pratique aux États Unis et dans la province d'Ontario. Mais le gouvernement de Québec ne leur accorde qu'une subvention à peine suffisante pour l'entretien des édifices et du personnel enseignant, et ils se voient forcés de demander même aux indigents le prix de leur pension.

Dans ces conditions que reste-t-il à faire ?

Remédier à la pauvreté des parents par l'aumône ; remédier à l'insuffisance de l'allocation gouvernementale par les subventions des conseils municipaux et des conseils de comté.

Les riches, en effet, doivent se montrer la Providence vivante de tous ceux qui sont privés des biens de la terre, de tous ceux qui souffrent. Or, parmi les affligés et les indigents, y en a-t-il de plus dignes de compassion que les enfants pauvres, que les sourds-muets ? Que l'on s'entende donc pour trouver des protecteurs à ces chers infirmes qui, sans cela, se verraient condamnés à ne jamais connaître Dieu, à ne jamais savoir ni d'où ils viennent ni où ils vont, et à mener ici-bas une existence malheureuse sans espoir d'une vie meilleure.

Dans chaque paroisse, par exemple, ne serait-il pas facile d'organiser une quête pour payer la pension d'un pauvre petit sourd-muet ; ou bien encore une dizaine de personnes compatissantes ne pourraient-elles pas s'unir pour faire ensemble une aussi bonne œuvre, plus méritoire qu'onéreuse ?

Il est évident, aussi, que les sourds-muets ne peuvent en aucune manière bénéficier des grandes dépenses qui se font dans l'intérêt de l'instruction publique. Un moyen efficace d'obvier à ce regrettable état de choses, serait de leur venir en aide par des subventions spéciales.

Les commissions scolaires, il est vrai, ne sont pas autorisées à dépenser les revenus des taxes en dehors des limites de leur circonscription ; mais les municipalités locales et les conseils de comté ont ce pouvoir. Les contribuables devraient donc insister auprès de ces dernières organisations pour en obtenir la modique somme que les parents pauvres ne sauraient déboursier. Ce ne serait que justice.

Espérons que ces renseignements feront comprendre aux familles chrétiennes qu'il y va de l'intérêt temporel et éternel des enfants sourds-muets d'être placés sans retard dans ces institutions créées tout exprès pour eux.

Espérons encore que nos suggestions et notre appel à la sympathie publique en faveur de ces pauvres sourds-muets trouveront un écho dans toutes les âmes charitables.

Pour les détails supplémentaires, on pourra s'adresser au Rév. Père Bélanger, C.S.V., Institution des Sourds-Muets, Ville Saint-Louis du Mile End, P. Q. (1).

AUX PRIERES

Sr Marie-Angilbert, Hermine Bellerose, des Srs de Sainte-Anne, Kosaraffsky (Alaska).

Sr Jean-Damascène, Marie-Philomène-Zérida Léveillée, des Srs de Charité de la Providence, Montréal.

Sr Saint-Donald, Ellen-Mary-Thérèse Noonan, des Srs de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

(1) Il existe pour les sourdes-muettes une institution du même genre que celle du Mile End. Cette institution, tenue par les Sœurs de Charité de la Providence, se trouve au numéro 595 de la rue Saint-Denis, à Montréal.

Saint Joseph Calasanz

Fondateur des écoles pies. Le 27 août

C'EST parmi les saints, c'est au milieu des amis de Dieu que l'on trouve les véritables amis de l'enfance. On ne saurait s'imaginer l'ardeur de saint Joseph de Calasanz pour l'instruction de la jeunesse. Les Règles qu'il établit furent approuvées par Clément VIII et Pascal V ; il vit prospérer sa congrégation d'instituteurs d'une manière étonnante dans beaucoup de provinces et de royaumes ; et lui-même jusqu'à la fin de sa vie ne cessa pas d'instruire les enfants, ne croyant pouvoir rien faire de plus utile.

Prions aujourd'hui saint Joseph Calasanz de susciter dans toutes les paroisses des chrétiens et des chrétiennes au cœur d'apôtre, travaillant à faire connaître et aimer Notre-Seigneur aux petits enfants.

LE P. DE LA CROIX ET QUICHERAT

A l'occasion de la décoration récente du savant jésuite, le P. de la Croix, qui a fait en Poitou et dans l'Ouest de la France, les plus intéressantes découvertes archéologiques, on raconte cette très piquante anecdote :

Un jour, au Congrès des Sociétés Savantes, le P. de la Croix, qui ne s'était pas fait inscrire, demande tout à coup la parole.

Quicherat présidait. La vue d'une soutane l'avait tout impressionné. (Il y a encore des gens comme ça).

« Allez vous asseoir ! dit Quicherat d'un ton qui n'admettait pas de réplique. »

Le P. de la Croix alla s'asseoir et se tut.

* * *

L'année suivante, le P. de la Croix revint à la Sorbonne ; il avait un papier roulé sous le bras : c'était le minutieux dessin d'un hypogée du VI^e siècle qu'il avait découvert. Quicherat présidait encore.

Le P. de la Croix ne demanda pas la parole, mais le lende-

main de l'ouverture du Congrès, il alla chez Quicherat, 25, rue de Tournon. Une servante vint ouvrir :

« M. Quicherat est-il visible ? »

— M. Quicherat va déjeuner dans une demi-heure ; mais si monsieur veut bien me donner son nom, je vais lui demander s'il peut recevoir.

— Dites-lui que c'est un prêtre étranger à la France (le P. de la Croix est d'origine belge), qui désire lui faire une importante communication. »

Quelques instants après, il était introduit. En l'apercevant Quicherat se leva furieux : il avait reconnu son visiteur.

« Que venez vous faire ici, Monsieur ? lui cria-t-il.

— Votre nom et votre grande science, répondit doucement le jésuite, me font un devoir de vous communiquer la mise à jour d'un hypogée du VI^e siècle, contenant de nombreuses inscriptions franques et les restes d'une chapelle décorée. »

* * *

Du coup, la scène changea.

— Et vous avez ici les dessins et les plans de votre découverte ?

— Oui, Monsieur.

— Alors, faites-voir, vite, vite ! »

Le rouleau fut déployé. Du premier coup d'œil, Quicherat avait jugé l'importance de la merveilleuse trouvaille. Alors, son enthousiasme déborda. Il serrait les mains du P. de la Croix avec effusion, le remerciait, au nom de la science, de la primeur qu'il lui offrait.

Et, au bout d'une demi-heure, comme le P. de la Croix s'appêtait à prendre congé, Quicherat lui demanda :

— Vous êtes dominicain, sans doute ?

— Non, les dominicains sont vêtus de blanc.

— Bénédictin, alors ?

— Je suis jésuite. »

Quicherat ne put retenir une grimace. Puis se ravisant :

« Ça ne fait rien ; vous êtes un brave homme quand même. »

Et la mort seule put briser l'amitié qui, à dater de ce jour, unit ces deux savants.

LE CONGRÈS ANTIMAÇONNIQUE



AINSI que nous le disions samedi dernier, un congrès antimaçonnique international sera tenu les 26, 27, 28, 29 et 30 septembre, à Trente, dans le Tyrol autrichien.

Ce congrès, répétons-le encore une fois, a été organisé sous les auspices du Saint-Siège.

A cette occasion, les âmes chrétiennes, émues par les révélations faites depuis quelque temps sur les iniquités de toutes sortes dont la franc-maçonnerie est l'inspiratrice, voudront multiplier leurs prières.

Elles demanderont à Dieu non seulement de féconder de ses faveurs célestes les travaux du congrès, mais aussi d'accorder la grâce d'une sincère conversion à ces pauvres malheureux égarés et retenus dans les chaînes de la secte infâme.

Elles s'appliqueront plus spécialement à réparer tant de profanations commises envers la personne sacrée de Notre Divin Sauveur.

Voici une belle prière composée à ces différentes intentions ; que les personnes pieuses, les communautés, les confréries, les fraternités se fassent un devoir de la réciter pendant les jours où se tiendront les séances du congrès antimaçonnique.

PRIÈRE

« O Jésus, Verbe Incarné, réellement présent dans la Sainte Eucharistie, je proteste contre tous les outrages que vous y recevez. Vous saviez, en instituant ce divin Sacrement, combien il serait blasphémé, méprisé, profané ; mais vous vouliez vous donner à nous et rien n'a pu arrêter votre amour. Divin Sauveur, je suis à vos pieds pour vous adorer, vous louer et vous consoler ; je voudrais réparer tant d'insultes, je voudrais vous donner mille fois plus d'amour que le démon et ses suppôts ne vous portent de haine. Pour suppléer à mon impuissance, daignez recevoir les sentiments du Cœur de Marie, votre auguste Mère, les hommages de tous vos Saints de la terre et du ciel.

« Laissez-moi aussi, très doux Jésus, vous implorer pour toutes ces âmes égarées qui vous blasphèment et vous outragent. Pour elles, vous êtes mort sur la croix ; pour elles, vous vous offrez chaque jour à la sainte messe. O Jésus, ayez pitié d'elles, convertissez-les, sauvez-les. Je vous le demande au nom de votre amour, au nom de votre miséricorde. Ainsi soit-il. »

Profession Religieuse

LUNDI, le 17 août, Mgr l'archevêque de Montréal a présidé une cérémonie de profession religieuse et de vêtue, à la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, rue Saint-Jean-Baptiste.

Les nouvelles professes sont les sœurs Sainte-Marie-Ovide, Saint-Florian, Sainte-Marie-Olivier, Sainte-Marie de l'Annonciation, Sainte-Catherine du Rosaire, Sainte-Tharsille, et les sœurs Lafrance et Desrochers.

Treize postulantes ont revêtu l'habit de la Congrégation

La messe a été célébrée par M. l'abbé A. Volbart, S.S., du séminaire de Philosophie.

M. l'abbé J. D. Chevrier, S.S., de la paroisse Saint-Jacques, a fait le sermon de circonstance.

Plusieurs membres du clergé assistaient à cette pieuse cérémonie.

LA PETITE-NIECE DU PAPE

LE Pape a une petite-nièce, gracieuse et vive, Anna Lœtizia Pecci, fille du comte Camillo Pecci. Il a confié la chère enfant aux Dames de l'Assomption, qui ont un couvent à Rome.

Le 16 novembre 1895 la Mère Générale de l'Assomption, accompagnée de plusieurs Sœurs, conduisait la *nepotina* au Vatican. La charmante enfant n'était nullement embarrassée, elle souriait à tout le monde, et se sentait dans la maison d'un protecteur et d'un père. Les Dames de l'Assomption sont introduites avec Anna Lœtizia dans le cabinet du Pape. Anna se tient debout contre les bras du fauteuil de l'auguste Pontife, qu'elle appelle, dans sa langue d'enfant, son *zio* (son oncle).

Léon XIII remercie tout d'abord les Dames de l'Assomption des soins qu'elles prodiguent à l'enfant : « J'ai été très heureux de savoir qu'on vous la laissait en pension pendant l'absence de ses parents alors en voyage. (Anna n'a été jusque-là qu'e

demi-pension). Je sais qu'elle-même a témoigné le désir de rester avec vous, je suis sûr que vous la soignez très bien. » Il a admiré sa bonne mine, l'attribuant au bon air de la villa, dans les jardins de Salluste. « Ce n'est pas seulement pour son bien-être physique, mais pour son éducation morale que je vous la confie ; il faut lui inspirer la piété, les grands principes chrétiens ; je compte sur vous pour cela. Et puis, pour la culture intellectuelle, elle sait déjà le français, l'espagnol, l'italien, vous en ferez une femme distinguée et parfaite. »

Le Pape a dit aussi qu'il voulait suivre l'enfant de près. La Mère Marguerite-Marie a promis à Sa Sainteté que, toutes les semaines, les bulletins de travail et de conduite lui serait envoyés. « Et puis, a ajouté le Pape, je veux la voir de temps en temps ; vous me l'amènerez, je serai très content de vous revoir avec elle. »

Le Pape a parlé de la confirmation d'Anna Lœtizia, qu'il voudrait lui administrer cette année. Il a daigné faire ensuite un beau cadeau à sa petite nièce, et a pris sur un guéridon placé à ses côtés un écrin de velour blanc renfermant une très belle médaille. Il l'a fait admirer par l'enfant, et lui a dit qu'elle pourrait se la faire attacher avec un ruban pour les jours de fête. Sa voix était très douce et caressante avec l'enfant, qui s'enhardit.

« Maintenant, *zio*, dit-elle, les *madri* voudraient bien prier sur la tombe de saint Pierre. — Sur la tombe de saint Pierre, a dit le Pape, mais où ? dans la crypte ? *nel soterraneo* (dans le souterrain) ? — Oui. » a dit l'enfant. « Mais, ajoute le Pape, ce n'est pas assez de prier, il faut y entendre la messe. Quand désirez-vous cette messe ? — Très Saint-Père, dit la Supérieure, quand Votre Sainteté voudra bien nous l'accorder. — Et bien ! je vais arranger cela, je la ferai dire par *uno de Unici*, et vous y mènerez cette chère enfant.

« Je vois que vous l'aimez, dit le Pape. Tout ce que vous faites pour elle, c'est à moi que vous le faites. »

Le 25 mars 1896 nouvelle visite au Vatican, mais cette fois dans le jardin. Le Saint-Père était dans le pavillon qu'il s'est fait construire pour se reposer pendant la belle saison.

Anna Lœtizia se place près du Pape. « Je suis bien content de vous voir, dit le Saint-Père. En quelle langue faut-il parler ?

— Très Saint-Père, en français, si Votre Sainteté le veut bien.
 — Ah ! vous êtes Française, dit le Pape en s'adressant à la nouvelle supérieure.— Oui, Très Saint-Père.— Eh bien ! comment va cette enfant ? C'est une grande preuve de confiance que je vous donne en vous la laissant pour son éducation, surtout en l'absence de ses parents. »

Le Saint-Père parla de la France avec une grande tendresse : « J'ai fait pour elle tout ce que j'ai pu. » Léon XIII, prit, après la conversation, un crucifix de Jérusalem qu'il donna à sa petite nièce et remit à la Supérieure un médaillon de nacre où est représentée la Nativité de Notre-Seigneur, et un joli bouquet de fleurs. Des gâteaux avaient été préparés sur la table, pour être distribués aux enfants de l'Assomption. On les emporta.

Le 21 mai dernier, le Saint-Père a désiré voir toute la communauté : douze Sœurs de chœur, quatre converses et cinquante enfants. Le Saint-Père était dans le pavillon appelé la Tour et reçut les Sœurs et les enfants dans le grand salon du premier. On chante un chœur en italien et le *Pater noster* de Niedermeyer. Anna Lœtizia s'avance et lit très distinctement une courte adresse en français. Le Saint-Père reconnaît la Supérieure : « Vous êtes Française, je suis bien content de vous voir. » Elle lui demande ses bénédictions pour son institut. « Oh ! oui, je vous donne mes meilleures bénédictions, et cela aussi largement que possible, enfin selon tous les désirs de votre cœur. »

On remet à chaque Sœur et à chaque enfant un bouquet et on les conduit au pavillon de Pie IV, où un goûter était servi, puis on photographie ce groupe de jeunes enfants et de Sœurs, où Anna Lœtizia occupait la première place. L'audience avait duré près d'une heure, et le Saint-Père paraissait heureux et souriant comme un vrai père au milieu de ses enfants. Tout cela est doux, aimable et repose l'esprit.

Voilà, dira-t-on, de bien humbles détails dans une si grande vie ; aussi ne les écrivons-nous que pour les humbles. C'est beau sans doute la grandeur et la majesté, mais la bonté !...

Semaine de Rouen.

LA PREMIÈRE SCIE

(LÉGENDE ORIENTALE)

AU temps où saint Joseph maniait le ciseau,
L'ouvrier, ignorant l'usage de la scie,
Pour refendre une pièce à grands coups dégrossie,
N'avait que son couteau, la hache et le biseau.

Or, un jour, le bon saint, qui courait la pratique,
Était absent. Le diable, à s'égayer enclin,
Se faufila chez lui, sans rien dire, et, malin,
Mit sens dessus dessous la modeste boutique.

Après d'un joug de frêne habilement poli,
Satanas avisa deux lames affilées,
Dont le saint nivelait les planches bosselées,
Et dont l'acier luisait sur le large établi.

Grimaçant de plaisir, entre ses griffes sèches
Il les prend, fil à fil les fait mordre, et bientôt,
Flic ! flac ! il rit de voir l'un et l'autre couteau
Tout du long, sur la taille, ayant de fines brèches.

Et, son œuvre accomplie, il se cache en un coin,
Le lâche ! et par avance, escomptant la colère
Du vieux « bonhomme, » l'œil sarcastique s'éclaire,
Car il a vu grandir sa silhouette au loin. .

Joseph rentre ; et, cherchant dans l'affreux pêle-mêle
Ses outils ébréchés : — Quel diable a fait ceci ?
Dit-il... Tiens ! la trouvaille est rare ; Dieu merci ;
Satan n'est point un sot quand Jéhovah s'en mêle.

Alors, au bout d'un manche il fixe hardiment
L'un de ces couteaux à dents ; puis, sans fatigue,
Au cœur d'un rouvre il pousse, et tire, et zague ! zigue !
Et la première « scie » allait divinement.

Le saint homme de Dieu au ciel rendit grâces.
Et pris dans ses filets, l'orgueilleux Lucifer,
Pour cuver son dépit, au fin fond de l'enfer
S'esquiva — le nez long et les oreilles basses.

Semaine de Dijon.

NOMINATIONS

PAR décision de Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

Le R. P. Edouard Désy, curé de Saint-Grégoire-le-Thaumaturge.

M. l'abbé F.-X. Ladurantaye, vicaire à Sainte-Cunégonde.

M. l'abbé A. Morin, vicaire à Sainte-Elizabeth-du-Portugal.

Saint Augustin

Evêque d'Hippone. Le 28 août

AUGUSTIN était jeune, il était au début de la vie, et déjà il s'était livré à tous les souffles de l'erreur, à tous les débordements des passions. Mais près de lui Dieu avait placé un prêtre et une mère chrétienne. Le prêtre fut saint Ambroise et la mère sainte Monique. « Mesdames, disait un évêque à une réunion de mères chrétiennes, nous sommes au siècle d'Augustin, tâchons donc d'être aussi au siècle de Monique... »

INFORMATIONS

Léon XIII et la reine Victoria. — Nous lisons dans *La Westminster Gazette* :

« On rapporte que la reine a été très touchée de la lettre du Pape accompagnant le cadeau qu'il a fait à la princesse Maud de Galles, à l'occasion de son mariage avec le prince de Danemark ; ce cadeau était un bracelet de forme antique en or massif. Il est bien rare qu'un Souverain-Fontife envoie des cadeaux de noces à des membres de la famille royale d'Angleterre. On voit donc dans l'acte de Léon XIII une nouvelle preuve du désir du Vatican d'entretenir des relations amicales avec les Anglicans. »

Martyre du R. P. Berthieu. — *L'Evénement* de Paris donne les détails suivants sur le supplice du R. P. Berthieu par les Fahavalos, qui rappellent les actes des plus cruels martyrs :

On le laissa d'abord toute une journée et toute une nuit attaché à un arbre, sans nourriture et exposé à toutes les intempéries de la saison.

Le lendemain, il fut dépouillé de ses vêtements ; on lui trancha le nez et les deux oreilles, et on lui creva les yeux avec un pieu durci au feu et encore rouge. Puis on lui fit subir une horrible mutilation.

Dans cet état, il fut forcé de se tenir debout, lié à un poteau, les entrailles pendantes.

Les Fahavalos défilèrent ensuite devant lui, chacun lui assénant un coup de sagaie. Par un raffinement de cruauté inouï, ils évitèrent de le frapper mortellement, tout en lui faisant d'horribles blessures.

Au bout de deux heures de cet épouvantable supplice, il fut achevé par son propre domestique. Celui-ci, enlevé aussi par les Fahavalos, avait été forcé, sous peine de mort, de prendre une lance et de frapper son maître. Pris de pitié, il lui plongea sa sagaie dans le flanc, puis à travers la nuque et mit fin ainsi aux tortures de l'infortuné.

DECOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE

Le 29 aout

LE crime d'Hérode, sacrifiant un saint qu'il vénérât et qu'il aimait est un exemple célèbre des extrémités où les passions peuvent entraîner lorsqu'on ne les assujettit pas avec force dès le principe. Ce sont d'ailleurs les passions qui sont cause de la plupart des maux qui accablent les hommes ici-bas : inquiétudes de toute espèce, désirs insatiables, chagrins multipliés, troubles dans les familles, troubles dans les états, violences, injustices, crimes, scandales et impiétés ; tels sont les tristes fruits des passions ! Craignons les passions comme nos plus cruels ennemis et combattons-les résolument dès le principe.

Demandons à saint Jean un peu de son intrépidité à défendre la morale et la vérité.

AVIS POUR LE CLERGE

La Direction générale de l'Œuvre de l'Adoration Réparatrice Internationale, (Rome, Via Pompeo Magno, 23), rend tous les services que les ecclésiastiques ont coutume de demander à leurs correspondants à Rome ; elle se charge de demander et d'expédier les facultés indiquées dans le catalogue suivant :

Catalogus facultatum quas Sacræ Congregationes Romanæ et Superiores Ordinum concedere solent.

- Facultas benedicendi coronas B. M. V. Septem Dolorum et imponendi parvum habitum benedictum cum indulgentia a Rom. Pontificibus concessis.
- Facultas benedicendi et imponendi parva S. Trinitatis scapularia.
- Facultas benedicendi et imponendi scapulare nigrum Passionis.
- Facultas benedicendi et imponendi scapulare B. M. V. de Monte Carmelo cum omnibus indulgentiis Confratribus elargitis.
- Facultas benedicendi et imponendi scapulare Immaculatæ Conceptionis.
- Facultas benedicendi et imponendi scapulare rubrum Passionis.
- Facultas adscribendi Societati SSmi Rosarii, et benedicendi rosas, coronas, candelas, et impertiendi Confratribus Indulgentiam iam Plenariam in articulo mortis.
- Facultas benedicendi et imponendi scapulare B. M. V. de Mercede.
- Facultas benedicendi et imponendi scapulare Pretiosissimi Sanguinis D. N. J. C.
- Facultas benedicendi Coronas Passionis Domini.
- Facultas benedicendi coronas Immaculatæ Conceptionis.
- Inscriptio Archiconfraternitati Vinculorum S. Petri.
- Facultas ad annum benedicendi coronas precatorias et coronas S. Brigittæ.
- Facultas benedicendi numismata S. Benedicti.
- Facultas benedicendi crucifixos eisque applicandi Indulgentias *Vie Crucis*.
- Facultas erigendi Viam Crucis.
- Facultas benedicendi Sacros funiculos S. Francisci.
- Facultas benedicendi Sacros funiculos S. Josephi Sponsi B. V. M.
- Facultas benedicendi Sacros funiculos S. Thomæ Aquinatis.
- Facultas benedicendi Sacros funiculos S. Francisci de Paula.
- Facultas benedicendi cinturas S. Augustini.
- Facultas recipiendi in Tertio Ordine S. Francisci.
- Facultas benedicendi ad quinquennium cruces, coronas precatorias, parvas statuas, sacra numismata, etc.
- Facultas retinendi et legendi libros prohibitos.
- Facultas impertiendi fidelibus in articulo mortis absolutionem cum Indulgentia plenaria.
- Facultas ad quinquennium benedicendi et imponendi quatuor scapularia sub unica formula.
- Facultas exponendi publicæ venerationi parvam statuam ex ære confectam S. Petri Apostoli *fac-simile* statuæ quæ colitur in Basilica Vaticana et lucrandi easdem indulgentias quas fideles lucrentur Romæ dum osculantur ejusdem pedem.
- Eadem Facultas pro Oratorio privato.
- Eadem Facultas pro domo.
- Facultas celebrandi missam una hora ante auroram.
- Benedictio papalis et Indulgentia plenaria pro se suisque usque ad tertiam generationem.*
- Indulgentia Portiunculæ S. Francisci pro Ecc. vel sacello publico.
- Altare Privilegiatum ad decennium in ecclesia aut oratorio publico.

N. B. Io Sacerdos qui facultates desiderat, oportet rite significet, an sit confessarius approbatus, dioecesin, nomen, proen. et dom.

Ilo Sacerdos qui prædictas facultates obtinuerit eas sine licentia ordinarii exercere non debet.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors of E. Chanteloup

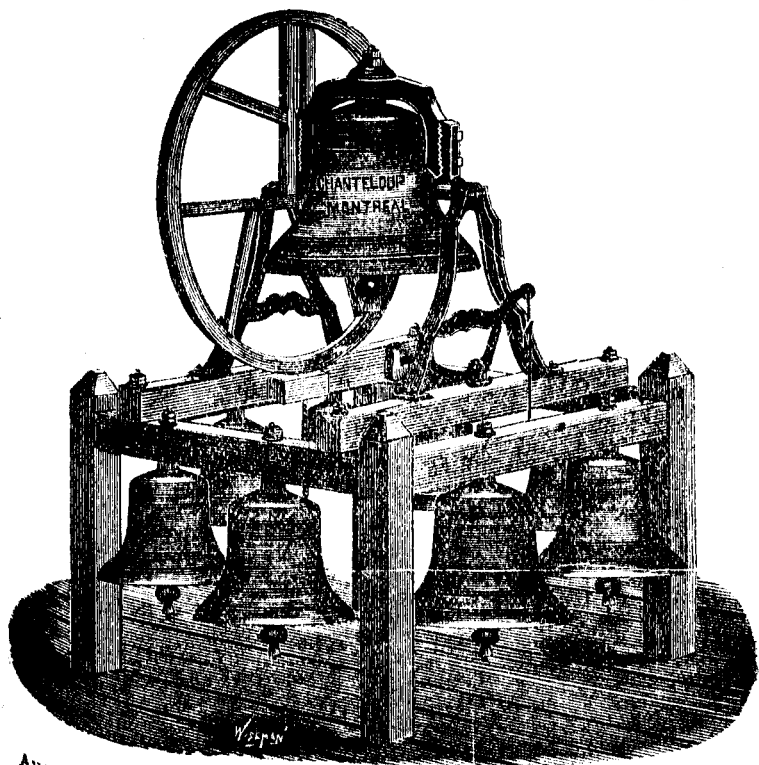
Manufacturiers de CLOCHES

Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.
Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et institutions religieuses.

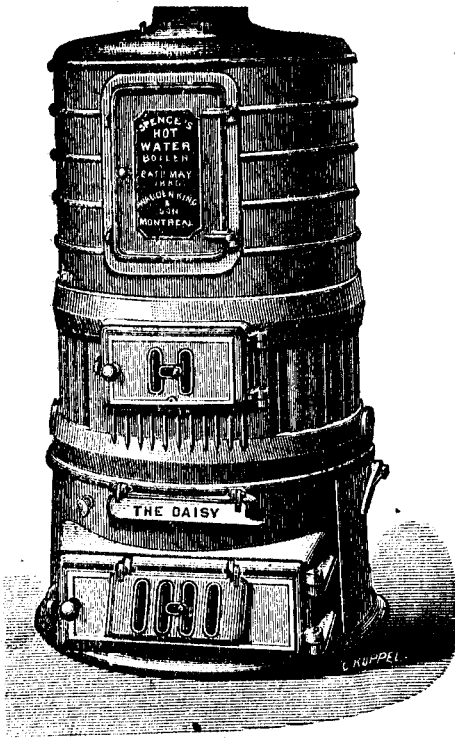
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE ORAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,
Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Oraig, Montréal

WM. RODDEN & CIE

SUCESSEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE


97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DOBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

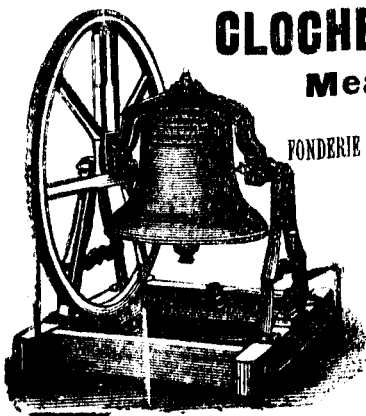
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANGLETERRE)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSELL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTRÉAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu

F. ED. MELOCHON

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILES

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saulx-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 ; Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis

l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, }

Agents de la Section Française.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe!

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

ÉPICIER EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries

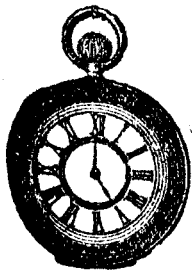
Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES. ETC.

522 — RUE CRAIG — 522

Téléphone Bell 1638.

MONTREAL



A. MONGEAU
.. Horloger ..
BIJOUTIER, OPTICIEN
Et Graveur Général —
42, RUE ST-LAURENT
Entre les rues Craig et Vitré **MONTREAL**

A. PALASCIO MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail
Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises,
Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers,
Meubliers, etc., une spécialité.
390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHE "
MAISON ALPHONSE VALIQUETTE
IMPORTATEUR DE (Etabli en 1870)
Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.
Specialites : **PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large**
Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.
1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN —
— PRATIQUE
Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal
Longue expérience dans la manufecture et le posage d'appareils électriques,
réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en
main.
Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.
Référence Archevêché de Montréal. **TELEPHONE BELL 1278**

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE —

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beauré.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.

